

[Text]

So he is trying to back-pedal from the situation that existed on the 5th, when he said publicly there were three items he could not agree with. The three were: the amending formula, which we have improved since then; the question of Clause 23 on education; and mobility. But we had accepted an amendment on mobility that seems to have satisfied the public opinion in Quebec because this has disappeared as one of the controversial items.

So in fact there are two that remain controversial as far as our project is concerned: Clause 23 on education rights and the amending formula. Of course, what the premier said on Friday is just the first stage. There will be a second stage and we will be willing to discuss that. I am telling you that if Mr. Lévesque comes with reasonable propositions on these three points, my contacts with the provinces over the last month tell me that they will be more than happy to be very accommodating. But at the same time—and I have to report this—when I was on the phone trying to get their consent on changing Clause 23 and compensation in matters of education and culture, and later on women's and aboriginal rights, many of them told me: We signed an agreement with you some three years ago; when will you stop calling us?.

So eventually they decided that if more things should be added to the resolution they should be done properly at the next federal-provincial conference on the constitution.

Mr. MacLellan: Okay.

The Chairman: I have Mr. Ken Robinson for one question.

Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore): What time is the meeting supposed to adjourn?

Mr. Chrétien: At 11 a.m. I have another meeting at 11 o'clock.

Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore): I will just give you two questions.

One, Mr. Chairman, to the minister: What are the priorities of the Law Reform Commission of Canada for the 80s?

• 1110

Mr. Chrétien: I think the main thing is the rewriting of the Criminal Code.

Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore): My other question then relates to the fact that a task force was reported recently in the Toronto newspapers on vandalism, and the suggestion was that there may have to be some amendments to the Criminal Code. The feeling was that this should be a special section not covered by the present sections of public mischief, wilful damage to property, breaking and entering, and this kind of thing. It was suggested that there be a new crime category called "vandalism" which would have a different connotation altogether, and for which there would be different penalties. I wonder if your department will be looking into this as it considers this task force report on vandalism which has just recently been made public.

[Translation]

Il essaie donc de faire marche arrière sur sa position du 5 lorsqu'il déclarait publiquement qu'il y avait trois points sur lesquels il ne pouvait être d'accord. Il s'agissait alors de la formule d'amendement, que nous avons améliorée depuis lors; de la question de la Clause 23 sur l'éducation; et de la liberté de déplacement. Nous avons même accepté un amendement sur ce dernier point qui semblait satisfaire l'opinion publique au Québec puisque ce n'est plus un des points controversés.

Il reste donc deux points controversés: l'article 23 sur les droits à l'éducation et la formule d'amendement. Il est évident que ce qu'a dit le premier ministre vendredi n'est qu'une première étape. Il y en aura une deuxième et nous serons tous prêts à en discuter. Je vous dis que si M. Lévesque soumet des propositions raisonnables sur ces trois points, d'après les contacts que j'ai eus avec les provinces ce dernier mois, elles seront trop heureuses de se montrer accommodantes. Mais, il faut que je le dise, alors que j'essayais au téléphone d'obtenir leur consentement pour modifier l'article 23 et les clauses compensatoires en matière d'éducation et de culture, puis pour les droits des femmes et des autochtones, nombre d'entre eux m'ont déclaré: nous avons signé un accord avec vous il y a quelque trois semaines; quand cesserez-vous de nous appeler?

Ils jugent donc que si l'on doit encore ajouter d'autres choses à la résolution, il faudra le faire à la prochaine conférence fédérale-provinciale sur la constitution.

M. MacLellan: D'accord.

Le président: M. Ken Robinson m'a demandé la parole pour une question.

M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore): A quelle heure doit-on ajourner?

M. Chrétien: A 11 heures. J'ai une autre réunion à 11 heures.

M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore): Je n'ai que deux questions à vous poser.

D'une part, monsieur le président, quelles sont les priorités de la Commission de réforme du droit du Canada pour les années 1980?

M. Chrétien: Je crois que l'essentiel est de réviser le Code criminel.

M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore): Mon autre question porte alors sur le fait qu'un groupe de travail aurait d'après les journaux de Toronto, récemment déposé un rapport sur le vandalisme dans lequel il est suggéré certaines modifications au Code criminel. Il semblait à ces auteurs que cela devrait faire partie d'un article spécial qui n'entre pas dans les articles actuels touchant les méfaits publics, les dommages intentionnels à la propriété, les vols par effraction, et cetera. On a donc suggéré une nouvelle catégorie de crimes que l'on appellerait le vandalisme et qui aurait une connotation tout à fait différente pour laquelle on envisagerait des peines différentes. Votre ministère examinera-t-il cela à l'occasion du rapport du groupe de travail sur le vandalisme qui vient d'être rendu public?